L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN 19 NOVEMBRE, 1889. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
[illegible], Propriétaires-Editeurs.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 19 NOVEMBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'encan, No 26 rue du Canal—Un assortiment complet de Bottes et Souliers

Le nouveau projet de loi sur les socialistes, en Allemagne.

Le texte remanié du nouveau projet de loi sur les socialistes, a été déposé sur le bureau du Reichstag allemand. On peut caractériser, en deux mots, la portée de cette mesure législative : d'une part, le gouvernement impérial prétend rendre perpétuel ce qui était exceptionnel et temporaire jusqu'à présent, et, d'autre part, il offre, à titre de compensation pour cette diminution sensible des pouvoirs du Parlement, quelques adoucissements secondaires au régime sous lequel les socialistes sont appelés à vivre.

Il semble que, sur le premier point, le prince de Bismarck ait pris pour modèle M. Balfour. On sait que, jusqu'à la loi de sûreté générale de 1887, la *coercition*, c'est-à-dire la suspension des libertés de droit commun et la collation des prérogatives exceptionnelles à un pouvoir exécutif en Irlande, n'était votée par les Chambres anglaises que pour un délai strictement limité, un, deux, au plus trois ans. Le cabinet tory, avec l'aide des libéraux unionnistes, a répudié cette antique tradition parlementaire.

Désormais, le régime qui pèse sur l'Irlande est institué pour un temps indéterminé. Au-lieu que ce soit le gouvernement qui soit forcé, au bout d'une ou deux sessions, de venir redemander aux représentants de la nation des pouvoirs extraordinaires, c'est l'initiative privée qui, le cas échéant, devra proposer l'abrogation d'une loi inscrite à titre définitif dans le *Statute book*.

Il en sera de même en Allemagne, si le projet du gouvernement impérial reçoit la sanction du Reichstag. Depuis 1878, c'est-à-dire depuis que, sous le coup des attentats de Hœdel et de Nobiling, un Parlement libéral avait été dissous, et une majorité réactionnaire lui avait succédé, il avait fallu qu'à cinq ou six reprises, le prince de Bismarck vînt plaider, devant les représentants de la nation, la nécessité de courber sous un joug de fer le socialisme grandissant.

La *Germania* a raconté, ces temps-ci, dans une série de neuf articles, l'histoire fort curieuse et fort instructive du vote et du renouvellement de la loi sur les socialistes. On y voit quels prodiges d'équilibre le chancelier a dû accomplir pour obtenir, de majorités constamment variables, le maintien d'un régime d'exception qui déplaisait au fond à tous les partis, sauf aux conservateurs ultra, aux nationaux-libéraux comme au centre et aux progressistes.

Il n'est pas fort surprenant—dit le *Temps*—que le gouvernement impérial ait voulu substituer à l'état de siège à temps l'état de siège perpétuel, comme il avait souhaité naguère remplacer le septennat militaire par ce que l'on a appelé l'éternat. Seulement, les adversaires et ceux mêmes des nationaux-libéraux qui ont scrupule à prêter les mains à cette œuvre législative, font remarquer qu'en inscrivant dans les codes de l'empire, sans lui fixer de terme, la loi contre les socialistes, on abandonne le terrain sur lequel on s'était placé jusqu'ici, et l'on confesse, hautement, qu'il ne s'agit pas d'un mal temporaire à guérir par des remèdes extraordinaires, mais bien d'un vice de constitution contre lequel il faut lutter par des moyens permanents.

C'est, évidemment, sous l'empire de cette préoccupation et afin de faciliter un revirement à la majorité, que le chancelier a introduit quelques légers adoucissements dans le texte de la loi nouvelle. Ces modifications ne sont pas très considérables. Elles limitent—plutôt en apparence qu'en réalité—le droit d'expulsion et le droit de suppression des journaux révolutionnaires; elles règlent l'obligation de solliciter, du Reichstag, un bill d'indemnité, quand, en dehors de sa session, un gouvernement confédéré s'est vu forcé, d'accord avec le Conseil fédéral, de proclamer le petit état de siège dans telle ou telle localité.

Les socialistes envisagent ces amendements secondaires comme destitués d'importance et laissant intact le caractère d'arbitraire de cette loi de sûreté générale. Les progressistes, qui, à un moment donné, s'étaient divisés et avaient donné l'appoint nécessaire au vote de l'une des mesures temporaires, serrent leurs rangs affaiblis et se prononcent absolument contre l'inscription, dans le droit commun, d'un régime aussi exceptionnel.

Comme toujours, le Centre, à qui, du reste, le *Kulturkampf* a laissé des instincts libéraux assez décidés, se tient sur un pied de semi-réserve, et attend, pour jeter dans la balance, d'un côté ou de l'autre, le poids de son influence, qu'il ait vu venir les offres du gouvernement et qu'il ait calculé les avantages comparatifs des deux partis.

Le plus curieux, c'est l'attitude des organes nationaux libéraux, qui manifestent des velléités d'indépendance auxquelles l'opinion n'était plus accoutumée de leur part. On se demande si l'on assiste à un réveil de leur libéralisme engourdi ou plus exactement noyé dans leur nationalisme, ou s'il s'agit tout simplement de faire les renchéris pour obtenir sur d'autres points un meilleur prix de leurs concours.

La *Gazette de France*, du 3 novembre, nous apporte les dépêches suivantes :

Francfort, 2 novembre.

On mande, de Berlin, à la *Gazette de Francfort*, que le groupe du centre, après une longue délibération, a décidé, à l'unanimité, que le projet de loi sur les socialistes est inacceptable.

Cologne, 2 novembre.

On télégraphie, de Berlin, à la *Gazette de Cologne*, que, d'après les opinions émises dans les cercles diplomatiques, il est peu probable que le nouveau projet de loi concernant les socialistes soit adopté, sans changement, par le Reichstag.

Une douleur insupportable

[illegible]

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 16 novembre :

Cette semaine, le temps a été extrêmement favorable à la récolte de la canne. Les dépenses de main-d'œuvre ont été beaucoup plus légères que s'il avait plu, si le sol avait été humide. Un grand nombre de planteurs, en profitant, ont déjà roulé une grande partie de leurs cannes. Le temps sec, du reste, largement contribué à augmenter la matière saccharine de la canne. La chaleur, qui reste uniforme, contribue beaucoup, d'un autre côté, à faire germer le plant dans la terre.

La semence ayant été jetée dans un terrain sec, les pluies qui sont tombées, la semaine dernière et la semaine qui précédait, ont puissamment agi sur elle, et l'ont empêché de se dessécher. Quant à la canne qui n'avait pas encore été roulée, les légères gelées blanches qui ont eu lieu, depuis huit ou dix jours, y ont augmenté la quantité de sucre. Mardi de cette semaine, les signaux nous annonçaient l'approche du froid; le même après-midi, il a plu abondamment, à la Nouvelle-Orléans et ailleurs.

Mercredi matin, le temps était clair, mais froid; il y a eu de nouvelles gelées blanches, dans la région sucrière, mais pas de glace, heureusement. Aucune canne destinée au moulin n'a été mise en "windrow." Tout nous fait espérer que rien ne sera perdu, et que tout ce qui devait être roulé, le sera, sans grands frais, le travail de la mise en "windrow" ayant été extrêmement rare.

Nous apprenons que, dans la paroisse Ascension, sur l'habitation Home, M. R. H. Yale fait une moyenne de 16 à 17 tonnes de cannes, par acre, et que son jus est très doux. Il récoltera près d'un million de livres de sucre, dont la moitié déjà granulée.

Sur l'habitation Fuselier, propriété de M. Cartwright Eustis, paroisse Ste-Marie, le tonnage est faible, mais l'extraction au moulin, s'élève à 140 livres de sucre, à la tonne. Dans quelques jours, les travaux y seront achevés.

Sur la propriété Léon Sarpy, le rendement est de 19 à 20 tonnes à l'arpent, mais le jus est faible; il ne pèse que de 7 à 8 degrés Beaumé. Il faut attribuer ce fait à l'usage excessif que l'on a fait de la graine de coton, comme engrais.

Sur l'habitation Waubun, paroisse Terrebonne, propriété de M. J. T. Moore, fils, on a obtenu, grâce à une fumure judicieuse, une moyenne de 17 tonnes et demi à l'acre, et la canne est très douce. Le rendement, en sucre, est de 155 livres à la tonne. La récolte de cette année est d'environ 600 acres.

Sur l'habitation Willswood, paroisse Jefferson, MM. Schmidt et Ziegler ont obtenu de 19 1/2 à 20 tonnes à l'acre de souches de seconde année, et un rendement de 150 à 155 livres de sucre à la tonne. Ils comptent faire environ deux millions et demi de livres de sucre.

On nous rapporte que, sur Belair, M. John Dymond fait 174 livres de sucre à la tonne de cannes. Les travaux y ont été interrompus par le bris d'une machine, qui a été presqu'immédiatement remplacée.

Nous devons à l'hon. J. M. Rusk, secrétaire d'agriculture des Etats-Unis, la communication d'une brochure intitulée : "Rapport des expériences faites, à la station expérimentale de Des Lignes, Baldwin, Le, pendant la saison de 1889, par C. A. Crampton, chimiste assistant." Comme le Dr Crampton est revenu sur Des Lignes, cette année, il sera intéressant de connaître les différences qui existeront entre les résultats des procédés de l'an dernier—la roulaison—et de ceux de cette année—la diffusion.

—M. Henry Bustmann, directeur, pendant d'assez longues années, de l'habitation de l'ex-gouverneur Warmoth, est en train de planter une orangerie sur l'ancienne propriété Nairn, située à environ 15 milles, au-dessous de Magnolia.

—A l'Exposition de Paris, une médaille de bronze a été accordée au Dr W. H. Wiley, chimiste des Etats-Unis, pour exposition de sucres; une mention honorable à la Compagnie Douglas, du Kansas, pour même exhibition de sucre.

—MM. H. Dudley Coleman & Cie viennent d'établir un système complet d'éclairage électrique sur l'habitation Bellevue, paroisse Ste-Marie, propriété de MM. McLaury, Underwood et Short. Ce système est adapté, d'une façon toute spéciale, aux sucreries. Il peut leur rendre de grands services et éviter une foule d'accidents provenant de l'usage des lumières ordinaires.

La première expérience de la canne à sucre a été faite, jeudi dernier, à la station d'expérimentation de Calhoun, par le professeur J. G. Lee. En voici les résultats :

Rendement des cannes de M. A. Stamper—total solide, 15 1/2 avec accroissement de 12 8/10 pour cent et 22 7/100 de glucose.

Cannes de M. J. M. White—Total solide, 15 1/10; augmentation, 12 3/10 pour cent et 1 14/100 de glucose.

Cannes de M. Milton Hammond—total solide, 15 3/10; augmentation de 12 5/40 pour cent et 2 19/100 pour cent de glucose.

Cannes de la station—de 126/100 à 129/100; 26/100 à 25/100.

C'est presque la même moyenne que dans le sud de la Louisiane.

—Nous lisons, dans le *Review*, de Morgan City :

Où nous affirme que l'on est arrivé à perfectionner les machines pour la décortication de la ramie et de la jute. S'il en est ainsi—et nous avons assez de raisons de le croire—il y a plus à gagner à cultiver cette plante que toute autre, sur nos terres. La ramie, une fois plantée, dure des années entières; la tige, une fois poussée, ne demande plus que très peu de soin. On en fait deux récoltes par an; le produit se place facilement et à bon prix, sur le marché. La récolte est à peu près certaine; elle est d'un rapport convenable, même pour des travailleurs peu actifs.

On nous écrit, de Ste-Marie :

La roulaison est en pleine activité, ici; Ste-Marie a, croyons-nous, sous ce rapport, le meilleur outillage de tout l'Etat. Nous pensons qu'il y a, en effet, dans notre paroisse, un plus grand nombre de machines perfectionnées et coûteuses, qu'on n'en a jamais importé partout ailleurs, en Louisiane. Jetons un regard sur les vingt années passées; on penserait si l'on disait que Ste-Marie est jamais restée en arrière, et a, un instant, hésité à se procurer ce qu'il y avait de plus nouveau. C'est, surtout, parmi les planteurs qui avaient des moulins à trois cylindres, que l'on a voulu faire du nouveau. On a compris que, pour faire de l'argent, du sucre de canne, il fallait en tirer tout le jus qui y était renfermé; aussi, il n'y a plus que fort peu de sucreries qui n'aient que trois cylindres, et presque toutes rafficent maintenant. Autre réforme qui va vite et hardiment en besogne. Il est très facile à quiconque veut vendre ses cannes de trouver un acheteur dans de bonnes conditions et sans grands débats. Les transactions de ce genre se font vite et de la façon la plus cordiale.

La transformation du sirop de canne, il y a quelques années, se payait de un cent à un cent et demi; maintenant, elle se fait à trois quarts de cent et tout le monde en déclare satisfait. La révolution est très avancée, et le temps n'est pas loin où l'usine centrale sera installée de tous les côtés. L'avenir est véritablement brillant pour l'industrie sucrière en dépit des bas prix actuels. Peu à peu, le champ se sépare de la fabrique, et l'usine centrale devient une nécessité. La distance se fait, tous les jours plus grande entre le laboureur et l'ouvrier de l'usine, et tous deux ne font qu'y gagner.

—La plupart des planteurs ont commencé leurs travaux, qui marchent bien. Nous n'avons pas encore reçu de détails des hobitations. Le plus grand [illegible] éprouvé par les planteurs qui ne sont pas précisément sur les bords du bayou, c'est le manque d'eau; plusieurs même ont dû arrêter complètement.

Toutes les machines de M. J. W. Barnett font une très bonne besogne. M. Barnett est surtout enchanté de son "cutter", et de son macérateur, qui lui font une besogne excellente.

Sur Alice C., il y a maintenant cinq grandes cheminées qui remplissent l'air de leur fumée; la propriété est toute environnée de chemins de fer, et il y règne une grande activité. On y reçoit soit les cannes, soit le sirop des environs, et tout cela n'en sort que sous la forme d'un beau sucre. Il faut souhaiter le succès à toutes les entreprises de ce genre.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 16 novembre :

La roulaison avance rapidement par le temps favorable qui l'accompagne. La sécheresse a pris fin sans nous procurer de ces grosses averses qui auraient pu entraver les progrès de l'exploitation. Les pluies qui sont tombées, ce mois-ci, ont été d'un grand secours pour les plantations d'automne et pour les windrows, car ces deux opérations étaient faites dans un terrain bien sec. Nous ne saurions dire quel effet ces pluies ont eu sur les cannes qui sont debout, mais on nous dit que la fabrique du sucre d'équipage laisse, en beaucoup d'endroits, à désirer. Quant au rendement, il est généralement bon, et nulle part l'on n'a bien lieu de s'en plaindre.

Nous avons vu, cette semaine, un échantillon de sucre provenant de l'habitation Belle Pointe. Ce sucre, fabriqué par M. René Engiade, était de très belle qualité, et il n'est pas étonnant que, de tous les sucres fabriqués au pas, celui-ci ait obtenu le plus haut prix sur le marché jusqu'ici, car il est superbe, a beau grain et belle couleur et il est d'une propreté remarquable. Cela est d'autant moins surprenant, que M. Engiade est un sucrier de premier ordre.

L'*Interim*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 16 novembre :

Les nouvelles locales ne sont pas nombreuses, cette semaine. Le temps a été assez favorable, et les planteurs sucriers ont pu continuer leurs travaux sans trop de contrariétés.

Dans deux ou trois semaines, la roulaison sera achevée sur quelques habitations.

Le service de la poste St-James sera, désormais, fait par le chemin de fer Texas Pacific, au lieu du Mississippi Valley.

Envoyez un timbre-poste de 2 cents au Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., et vous recevrez la collection de ces belles cartes pour album.

M. WINDTHORST, LE "LEADER" ÉMINENT QUI MÈNE, DEPUIS VINGT ANS, LE PARTI CATHOLIQUE DE L'ALLEMAGNE.—Le *Temps* croit que c'est, en grande partie, grâce à sa prestigieuse habileté, jointe, il est vrai, à la courageuse inflexibilité de la conscience catholique, que M. Windthorst a réussi à l'emporter, dans le Kulturkampf, sur le prince de Bismarck, un adversaire habitué à vaincre. Aujourd'hui, il semble que le chef du centre veuille mettre les mêmes moyens au service de nouvelles exigences.

La démission de M. de Schorlemer-Alst atteste que l'influence de "la petite excellence," de la "perle noire de Meppen," est toujours dominante dans le centre. S'il est exacte que le parti se soit résolu à combattre, *in globo*, le projet de loi sur la perpétuité du régime d'exception contre les socialistes, il est permis de croire que le libéralisme doctrinal ou doctrinaire n'a pas seul part à cette résolution.

Les catholiques de Bavière viennent de mobiliser leurs forces et d'entrer en campagne. Il y a longtemps que M. Windthorst a inscrit sur sa bannière deux revendications essentielles : l'abolition de la loi d'exil qui proscrit encore la compagnie de Jésus et les rédemptoristes, que l'on dit y être affiliés, la restauration de l'école confessionnelle.

On ne risque pas beaucoup de se tromper en supposant qu'adepte convaincu de la politique fameuse du : *Do ut des*, le leader du centre fait passer son armée du pied de paix au pied de guerre, afin d'exercer une pression salutaire sur l'homme d'Etat qui peut, d'un mot, effacer les derniers vestiges législatifs du Kulturkampf en Allemagne.

CHIEN COURAGEUX.—IL ARRÊTE LES CHEVAUX EMPORTÉS.— Les exemples sont assez fréquents de chiens se jetant à l'eau pour secourir une personne qui se noie, mais il est plus rare de rencontrer un chien qui arrête les chevaux emportés.

Ce fait s'est cependant produit, dernièrement, rue de Lyon, à Paris. Vers une heure du matin, le cheval attelé au fiacre 7,038, en station rue Biscornet, s'emporta et, tournant l'angle des rues Biscornet et de Lyon, s'engagea sur cette voie, qu'il se mit à parcourir à fond de train, semant l'effroi sur son passage.

Tout à coup, un grand chien à poil roux, qui suivait depuis quelques instants la voiture, bondit à la tête du cheval et, saisissant la bride dans sa gueule, tira violemment dessus. Une brusque secousse du cheval envoya le chien rouler sur la chaussée; mais il se retrouva bientôt sur ses pattes et s'élança de nouveau.

Cette fois encore, il fut lancé sur le sol. Il revint pour la troisième fois à la charge, et happant fortement les naseaux du cheval, parvint à le maîtriser.

Il était temps, car le fiacre débouchait sur la place de la Bastille, où la circulation est très active, et de graves accidents se seraient, certainement, produits.

M. Pourrat, commissaire de police, à qui ces faits ont été rapportés, a appris que "l'auteur de cet acte de courage" appartient à un négociant de la rue Biscornet et s'est plusieurs fois distingué en arrêtant des chevaux emportés.

UN ORIGINAL.—UNE VRAIE CARTE DE TATOUAGES.—Il vient de mourir, à Lamartine (Algérie), un ouvrier terrassier, dont on n'a pu établir l'identité, et dont le corps, cependant, était une vraie carte de tatouages, d'une extraordinaire variété. Voici l'énumération des principaux : Sur la poitrine, un buste de femme, avec cette inscription : "*Compagne du Tonkin* ;" sur le ventre, une guirlande de lauriers; au bras droit, une rose; au poignet, une branche de fleurs; à l'avant-bras droit, une grappe de raisins et une traîne de feuilles de vigne; plus haut, une inscription : "*Enfant de malheur* ;" sur l'épaule, un placard lié de vin; au bras gauche, une pensée avec une longue tige à droite de laquelle était inscrit le chiffre 9 et à gauche la lettre L; au-dessous, un cor de chasse, le nombre 91, puis une guirlande de lauriers; au poignet, un bracelet de perles. Cet original portait, en outre, au pouce droit une rose, et au pouce gauche une étoile.

LA CONDUITE POLITIQUE D'EMILIO CASTELAR.—A la Chambre des députés espagnole, M. Romero Robledo a appelé l'attention sur la conduite politique de M. Castelar, qui, quoique républicain, prête son appui au gouvernement. Il a ajouté que M. Castelar, au détriment du prestige de l'Espagne, se promène à l'étranger, prétendant diriger non seulement la politique espagnole, mais encore la politique française.

M. Gellerucia, partisan de M. Castelar, a parlé en faveur de ce dernier. Il déclare que M. Romero Robledo, comme homme politique, est un pygmée à côté de M. Castelar, et ajoute que M. Castelar ne prétend pas diriger la politique française, mais qu'il désire seulement diriger l'opinion en Espagne.

[illegible]

One single delivery bringing one hundred and [illegible], [illegible] as though some people knew the worth of

Wolff's ACME Blacking

They are the people who use it right, READ DIRECTIONS, and follow them to the letter. [illegible]

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

The Best Blacking for Men, Women and Children.

LE COMMERCE DES VINS EN ITALIE.—RÉSULTAT QUI N'EST PAS CELUI QU'AVAIT PROMIS LE PREMIER MINISTRE.—M. Crispi disait, dernièrement, à propos du commerce des vins, qui est une des branches capitales du commerce italien : "Que nous importe le marché de la France, nous avons le marché du monde."

Les tableaux de la direction des douanes italiennes fournissent, pour les huit premiers mois de l'année courante, le montant de l'exportation et la comparaison de celle-ci avec celle de la période correspondante de l'année précédente, et ces chiffres sont bien plus modestes que l'affirmation de M. Crispi.

Destination	8 premiers mois 1889	1888
Autriche-Hongrie...Hect	28.646	18.646
France	109.390	794.544
Allemagne	114.424	81.966
Angleterre	19.517	20.642
Grèce et Malte	17.153	64.624
Suisse	387.710	300.943
Afrique	51.484	30.361
Amérique du Nord	107.115	82.219
Amérique du Sud	248.273	168.139
Autres pays	35.330	27.481
Total.....Hect.	1.149.316	1.481.965

Il résulte, de ces chiffres, que, pour contrebalancer la perte du marché français, les producteurs vinicoles ont dépensé d'énergiques efforts. Ces efforts ont, en partie, été récompensés du côté de l'Allemagne, mais on voit que, malgré l'énergie de la lutte, le montant total de l'exportation est encore inférieur de 332,645 hectolitres à celui de 1888, c'est-à-dire de 25 0/0.

"MODUS VIVENDI" ÉCONOMIQUE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE.—LE PROTECTIONNISME DE LA NOUVELLE CHAMBRE FRANÇAISE.—On lit, dans la *Tribuna*, de Rome :

"Ces jours-ci une longue entrevue a eu lieu entre notre ambassadeur à Paris, général Menabrea, et M. Spuller.

"La teneur des déclarations faites par le ministre français des affaires étrangères est la suivante :

"Non seulement nous désirons un *modus vivendi* économique en Italie, mais nous cherchons les moyens d'y arriver.

"Malheureusement l'ultra-protectionnisme de la nouvelle Chambre est pire, en ce sens, que celui de l'ancienne, et nous ête tout espoir, car nous ne pouvons rien faire sans le consentement de la Chambre, liés que nous sommes par une loi votée par la Chambre défunte."

CHASSE A LA PANTHÈRE.—M. Levecat brigadier du chemin de fer à Ain-Sefra (Oran), Algérie, partait, récemment, pour faire une partie de chasse avec son fils âgé de dix ans, à Moctadeli.

Quand ils furent arrivés à la lisière de la forêt El-Aissa, un bruit étrange se fit entendre. M. Levecat chargea promptement son fusil de deux balles. A peine avait-il terminé qu'une panthère se dressa, prête à s'élancer sur lui et sur son fils.

M. Levecat tira un premier coup sur le fauve. Mais il manqua l'animal.

La panthère, ensanglantée par le coup de feu, fit un bond en avant.

Un second coup atteignit l'animal à l'épaule et un corps-à-corps s'engagea.

Le chasseur fut mordu, déchiré par le fauve furieux. Il allait succomber, quand, soudain, la panthère se raidit et s'affaissa inerte sur le sol aux pieds du chasseur. La deuxième balle lui avait traversé le cœur et était ressortie par le flanc.

Le soir, M. Levecat est revenu à Ain-Sefra faire panser ses blessures et a ramené le corps de la panthère, qui pèse plus de 100 kilog. et mesure 2 mètres 38 de longueur.

Le fils de M. Levecat, témoin de ce drame, a été tellement affecté, que son état nécessite les plus grands soins.

SAINT-SIÈGE.—ÉCONOMIES NÉCESSAIRES POUR LE MAINTIEN DES MISSIONS, DES ÉCOLES ET DES ÉTABLISSEMENTS RELIGIEUX.—On télégraphie, de Rome, à la *Gazette piémontaise*, que le secrétaire d'Etat au Vatican a adressé aux nonces une note confidentielle exposant la nécessité où se trouve la Papauté de faire des économies pour pouvoir subvenir aux dépenses croissantes que lui occasionnent les missions, les écoles, les établissements religieux.

Léon XIII a donc décidé une réforme des dépenses des palais apostoliques, et les nonces sont chargés d'informer les évêques de cette situation, afin de ranimer le zèle des fidèles pour le denier de Saint-Pierre.

LES CHAMBRES DE NAVIGATION EN FRANCE.—La question de la création des Chambres de navigation, qui avait été écartée par suite de l'opposition rencontrée parmi les Chambres de commerce des villes maritimes, va être reprise à la suite de nouvelles démarches faites auprès du ministre du commerce.

Les promoteurs, pour éviter toute rivalité ou conflit d'attributions, déclarent que les nouvelles Chambres s'occuperont, exclusivement, de la navigation intérieure, sur les fleuves, les rivières et les canaux. Dans ces conditions, il est probable que le projet sera adopté.

LA CONSOMMATION ANNUELLE DE DENRÉES ALIMENTAIRES DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE EN FRANCE.—Veut-on savoir quelle est la consommation annuelle de denrées alimentaires que fait l'Assistance publique ? 45,000 kilogrammes de riz; 15,000 kilogr. de vermicelle; 10,000 kil. de semoule; 28,000 kil. de macaroni; 53,000 kil. de fromage; 63,000 kil. de lait; 52,000 kil. d'huile; 142,000 kil. de sel, etc. Il faut également, pour les divers services des hôpitaux de Paris : 36,000 kil. de bougie; 74,000 kil. d'huile à brûler; 330 kil. de veilleuses, et encore 120,000 kil. de savon et 241 kil. de cire à frotter.

LE PROLONGEMENT DE LA RUE MONGE, A PARIS.—Le nouveau tronçon de la rue Monge—entre le quai Saint-Michel, en face le pont au Double, et la place Maubert, est livré à la circulation. Cette rue, ainsi prolongée, forme maintenant une des principales voies de communication de la rive gauche, créant une ligne directe entre l'Hôtel de Ville et l'avenue des Gobelins. On a, en outre, commencé les travaux destinés à régulariser la place Maubert, bouleversée par les dernières démolitions. On construit un perron donnant accès au rez-de-chaussée des maisons du côté droit. A gauche, on fait des terrassements pour mettre au côté de la place au niveau du boulevard Saint-Germain.

Salsepareille d'Ayer. [illegible]

TO-KALON
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins [illegible] et Blancs, [illegible]
[illegible]
M. W. CRANE, Oakville, comté Napa, California.
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.
FR. FORGET,
[illegible] 120 rue Royale, près St-Pierre.

COMITÉ DES CINQUANTE
Pour la Commémoration de la Révolution Française à la Nlle-Orléans.
AVIS SPÉCIAL.
[illegible]
Comité de l'Historique.
[illegible] NORMENTO, Chairman.
[illegible] DUBOS, Rapporteur.
[illegible] MARE.
[illegible] PITOT.
A. GASTINEL.
Par ordre du Président des Cinquante.
Gal LEON JASTREMSKI.
L. G. GREGOIRE, secrétaire.
19 nov—19 26—1er déc.

A VENDRE.

Une bonne épicerie et bar-room [illegible] achalandé, [illegible] de bonnes affaires. S'adresser chez M. Bourdeau, 252 rue Royale, coin St-Philippe et Ursulines. 19 nov—

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prît de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass. "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit : "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer !

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co, Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transféré son bureau du No 130 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mon [illegible]
[illegible]
25 sept—

C. E. KELLS & M. VIET,
[illegible] DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, [illegible]
Opérations de tout genre [illegible]
[illegible]

CHARBON ET COKE.

Charbon Pittsburg	[illegible] cts.
Alabama	[illegible] cts.
Jellico Conneil	[illegible] cts.
Coke de gaz	[illegible] cts.

[illegible]
W. G. COYLE & Co.,
37 rue Carondelet.
17 nov—77

St-Mary's Catholic Orphan Boys' Asylum, corner Mazant and Chartres sts., 3d district.—New Orleans, November 17th 1889.—The Sisters in charge of this institution gratefully acknowledge the customary support from the French, Italian, Spanish, Portuguese, Sons of Louisiana and St-Bartholomew Association, on all Saints Day. They acknowledge the receipts of the following amounts :

French	$[illegible]
Italian	[illegible]
Spanish	[illegible]
Portuguese	[illegible]
Sons of Louisiana	[illegible]
St-Bartholomew	[illegible]
Metairie Cemetery	[illegible]

Thanks and a grateful acknowledgment are likewise extended to the Sextons of the cemeteries and a charitable public.
Sister MARY OF THE DESERT,
Superioress in charge.

Leçons de Français et de Piano.
Un Professeur, parlant le français et l'anglais, offre ses services pour l'enseignement du Français et du Piano, au prix de trois piastres par mois. Il peut encore disposer de quelques heures. Adresser les demandes à Mlle V. L., Bureau de l'Abeille. 27 oct—

Mme LEONIE GEORGE,
MODISTE,
A l'honneur de prévenir sa clientèle qu'elle a transféré ses ateliers du rez-de-chaussée du No 220 Royale (entre Dumaine et St-Philippe,) au 1er du même numéro. Elle continuera promptement et avec le plus grand soin toutes les commandes qui lui seront faites. Prix modérés.
7 nov—1m PP.

RESTAURANT ET HOTEL
COSMOPOLITAIN,
Nos 13 et 15 rue Royale, à deux portes de la rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.
Veuve GERMAIN EMPY, successeur de L. Chaplain, propriétaire. Plan américain.
10oct—1m—Mar Jeu Dim.

Bureau du Board des Assesseurs d'Etat, Paroisse d'Orléans.—Chambre 13, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1889.—Aux actionnaires de la New Orleans Gaslight Company : Vous êtes par le présent notifié que vous avez été assessé pour l'année courante, et que le dit rôle [illegible] est enregistré en ce bureau, sujet à votre inspection. JAS. A. BRESHAW, Président.
17nov—3t

VIN GALLEGOS.
Ce vin rouge de Californie, si bien connu et si populaire, garanti parfaitement pur, sera livré [illegible], sans frais de transport, au bas prix de 30 CENTS LE GALLON.
HENRY L. VILLERE,
Marchand de vins et liqueurs, avec
EDGAR DELERY,
Pharmacien, 356 Dauphine, coin Esplanade.
Sept—1m—Dim Mar Jeu

Southern Insurance Company, de la Nlle-Orléans, No [illegible] rue du Camp.—Nlle-Orléans 17 novembre 1889.—L'élection annuelle des directeurs de cette compagnie pour servir durant l'année suivante aura lieu au bureau de la compagnie le LUNDI 2 décembre 1889, entre 11 heures a. M. et 2 P. M.
ROBT McGEHEE, Secrétaire.
17 nov—à la date.

SI VOUS VOULEZ
acheter du claret bon et bon marché, adressez-vous à la American Liquor Co., 215 et 217 rue Decatur.
Vins Blancs, Whiskies, Gins, Cognacs et Cordiaux.
Gros et Détails.
26 oct—6m dim mar ven.

RETOUR DE FRANCE,
Madame A. GUILLIOT,
SAGE-FEMME,
Prévient les Dames de sa clientèle qu'elle reprend ses services professionnels. Consultations chez elle de 1 à 3 heures, 160 rue Orléans, entre Bourgogne et Remparts.
13nov—1m—Mar Jeu Dim.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement : $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur : LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau : 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne.

BASILE BARES,
FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N.O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieurs à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, [illegible]
[illegible]

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

1889-1890
VÊTEMENTS D'AUTOMNE
—ET—
D'HIVER
POUR MESSIEURS, JEUNES GENS ET ENFANTS,
—AINSI QUE—
ARTICLES DE TOILETTE, MALLES, VALISES, ETC.
Vous devez aller voir le vaste fonds de
MARCHANDISES NOUVELLES
—CHEZ—
Michel Lion & Cie.
Nos prix sont les plus réduits dans tout le pays.
Dans notre Stock on trouve toutes les Coupes, les Modes les plus modernes.
195, 197, 199 rue Decatur coin Ste-Anne.
13 oct—1an

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC.
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an.

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Succès assuré et exécution dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,390.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.—
Morton Buckner, Chairman; Rudolph Woeste, A. Baldwin, Jas. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
13 nov '89—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés.; Jas. Bowling, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.
1 juil—1 an

Jock Lipman, Jules Méséyé, W. E. Robinson.
—AVEC—
A. M. Hill
IMPORTATEUR DE
DIAMANTS,
ET NÉGOCIANT EN
DIAMANTS ET BIJOUTERIE.
No 115 rue du Canal
JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR
Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec grappes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.
Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.
Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.
PRIX MARQUES EN CHIFFRES ORDINAIRES.
Diamants remontés dans tous les genres.
Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine.
A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.
30 mai—1anPP

NOUVELLES ET NOMBREUSES ATTRACTIONS
—CHEZ—
LEOPOLD LEVY.
Le Magasin de Tapis le Meilleur Marché de la Ville.
Venant d'être reçue une nouvelle et magnifique ligne des plus beaux modèles de Moquette Velours et Body Bruxelles, Tapis Velours [illegible], Nattes, Toiles Cirées, Linoleums, Rugs et Crumb Cloth.
Nous appelons l'attention particulière sur notre grande variété de Portières, Rideaux Soie et Dentelle et plusieurs autres Articles de Fantaisie convenables pour la décoration des salons, salles à manger, etc.
Une visite à notre établissement sera intéressante.
LEOPOLD LEVY,
137.........Rue du Canal.........137
13 oct—1 an dim mar jeu

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES
90............RUE DU CAMP............90
Capital..............$500,000 | Profits non divisés.........$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs : Phil. W. Dickson, Frank Roder, Jacob Hassinger, E. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Lombard.
1er sept—1 an—dim, mar, ven

A. A. WOODS, WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866. E. E. FOURNIER, A. F. GODAT.
A. A. WOODS & CO.,
37..................RUE CARONDELET..................37
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurances en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept—1 an, dim mar ven

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov89—1 an—mar jeu dim

Changement de local ! Changement de local !
ELKIN & CIE.,
VIENNENT DE TRANSFÉRER LEUR MAGASIN DU
No 96 DE LA RUE DU CANAL
Aux Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,
Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.
TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL,
TAPIS DE BRUXELLES.
Le tout ayant des bordures qui se marient avec.
Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de tapissier.
26 oct—1 an

AMUSEMENTS.

Académie de Musique de Bidwell.
Une semaine seulement, commençant Dimanche, 17 novembre—Matinées habituelles.
La troupe d'opéra de Gran,
Représentant le récent succès du Casino de New York,
THE BRIGANDS !
UN FORT PERSONNEL—GRAND CHŒURS ET ORCHESTRE.
Dimanche, 24 novembre—Les grands succès de Augustin Daly, A NIGHT OFF et AN ARABIAN NIGHT. 16nov—

THEATRE ST-CHARLES.
JAS. M. GILBERT..........Directeur.
Dimanche 17 novembre—Une semaine.
J. D. CLIFTON'S
RANCH KING CO.
Admission—10, 25 et 50 c.
Look out for
THE HORSE AND DOG.
Dimanche 24 novembre—Le comédien favori de la Nlle-Orléans, EZRA KENDALL AND HIS "PAIR OF KIDS". 17 nov—

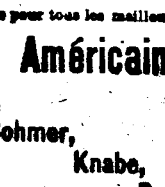
AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
Faustino Mauel..........Administrateur général.
Mardi soir, 19 Nov., à 7 h. 30:
Septième soirée fashionable de souscription.
LA FAVORITE.
Fernand, M. Armand Mary; Alphonse, M. Seranne; Balthazar, M. Dubor; Léonore, Mlle Lavingine.
Aux 1er et 2e actes, Divertissements-Ballet.
Jeudi soir, 21 Novembre, à 7 h. 30.
Pour le début de Mme D'ARGY,
LES HUGUENOTS.
Valentine, Mme D'Argy; Raoul, M. Armand Mary. 16 nov—17

GRAND OPERA HOUSE.
—CE SOIR—
Matinées, Mercredi et Samedi.
LECUMY THEATRE COMPANY
—DANS—
THE WIFE.
Dimanche, 24 nov.—Sold Pasha. 16nov—

ROBINSONS
Semaine commençant jeudi, 14 novembre.—La dernière semaine de notre Grand Prize Memory [illegible] qui se terminera mercredi à 10 P. M. Dans le Théâtre au rez-de-chaussée—Mouvelle All Star Specialty Co. Dans le Théâtre du premier étage—Battle Musical Novelty Co. 21 novembre, Grande exhibition nouvelle
14 nov—

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald
Co., Limited,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seuls agents pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway,
Sohmer,
Knabe,
Behr,
Sheninger, Fischer, Mehling et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en
Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD CO.,
LIMITED,
NOUVELLE-ORLEANS.
1er [illegible]—1an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE CONTI, 34.
Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er novembre 1889.
Liste de publications.

Barbenot Jean [illegible] (ses héritiers)	Houdet Lucien
Courtade Marie	Lagarde François
de la Lande Charles	Loret Jean
Dupuy Félix	Mahaleré Joseph
Gélice Victor	Mongelle Germain
Georgel Charles Auguste	Moulinet Gabriel
Girard ou Gerbel (Madame)	Olier Adolphe
Hall Clara Putnam, née Godwin	Rau x e Bamade Combier
	Vinton Dominique

LETTRES.

Bruguère Gustave	Sabot Jean
Dumensque Joseph	de Guipperville.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, l'envoi des personnes qui ont à communiquer à mon visa des actes dressés en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er novembre 1889.
Le Consul, PAUL DEJARDIN.

E. GASSIE, Président. W. W. CHAMBRE, Caissier.
AMERICAN NATIONAL BANK
47 RUE DU CAMP,
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.
13 juil—1an—dim merdi vend

A. A. WOODS & CIE.,
Ont transféré leurs bureaux au No 37 de la rue Carondelet, coin Gravier, vis-à-vis de la Bourse au Coton. 26 oct—1an—dim mar

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 18 NOVEMBRE—CLASSE No 274
Tirage de 4 heures P. M.

46	11	26	36	53	61	25	3	30	44	56	60

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font au public régulièrement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage de quoi nous avons apposé nos signatures Ce 18 novembre 1889—4 heures P. M.
J. A. ROUSSEAU.
W. F. PINCKARD.
SAM. A. WILSON.
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus et tous [illegible] dans notre bureau.

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE
D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX : 2 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de navigation, [illegible]
DIRECTEURS :
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOSSIE, PIERRE POUTS, J. GALLY, E. PATJO, C. SCHNEIDER, CHAS. E. SCHMIDT, W. C. VINCENT, JULES TUYES, H. LABOUISSE, ERN. PITOT, J. W. HINCKS.
24 oct '89—1an.

PHARMACIE AMÉRICAINE,
ANGLE CANAL ET BASSIN
spécialités françaises.
Quina Laroche, Purgatif Leroy, Sirop de Briant, Antiscorbut, Vin de Mottier, Pilules Dehaut, Sirop Delabarre, Sirop Antosolges.
Etc., Etc., Etc.
PRIX RÉDUITS ! ! !
ELIXIR AU MAGNITA
Contre les rhumes, la toux, les bronchites, la grippe, les catarrhes, la coqueluche, les bronchites de la poitrine—agréable au goût. Prix du flacon, 50cts. Seul dépôt, Pharmacie Américaine, No 233 Canal, angle Bassin.
Spécialités de la maison : [illegible] Huile de foie de morue. Vin de Quinquina, Vin de fer, Sirop aux hypophosphites, Huile de foie de morue en phosphate de chaux, Salsepareille iodée.
FORMULES
Les formules de MM. les médecins seront scrupuleusement remplies, n'employant à cet effet que des produits d'une pureté vérifiée. Prix très modérés.
Le Dr D. Bienvenu, médecin, pharmacien et chimiste de longue expérience, a charge du département.
Aussi à prix réduits—Bandages herniaires, Parfumeries, Brosses à dents, à cheveux, à habits, Peignes, etc., etc.
PHARMACIE AMÉRICAINE,
233 CANAL, ANGLE BASSIN.
3nov—1a—Dim.

Simon
LES PHOTOGRAPHIES
Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient jamais été faites à la Nlle-Orléans. Grandeur et tableaux de grandeur naturelle. Spécialité de reproduction et grandissement de portraits [illegible].
CABINETS.
No 125 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House, et 8 RUE DE L'HOPITAL.
23 mai—1an Dim

LEON QUEYROUZE,
ÉPICERIE EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de la Louisiane
[illegible]

Association des Photographes de la N. O.
AU PUBLIC.
Les membres de cette association ont fait face à la réduction de prix; et, à partir de ce jour, ils feront les photographies Cabinets à $3 50 la douzaine, y compris un grand portrait fait au crayon. Nous vous prions de nous réserver vos commandes que nos meilleurs soins garantiront dans le temps voulu.
Chaque contrat porte les noms des membres de l'association : on n'en accepte aucun autre. Tout ordre doit être transmis par un solliciteur. Demandez votre appui à l'industrie locale.
SOUBY ART GALLERY, C. T. Yenni, directeur, 113 rue du Canal.
LOUIS BOBIRA, 248 rue Royale.
G. MOSES, 121 rue du Canal, près Royale.
W. W. WASHBURN, 111 rue du Canal.
E. MOSES, 209 rue Dryades.
C. E. SCHRENCK, 193 1/2 rue du Camp.
THOMAS PYE, 131 rue Poydras.
EUGENE MASSICOT, coin des rues Magazine et Constantinople.
EUGENE SIMON, 125 rue du Canal et 22 rue de l'Hôpital.
C. E. ADAMS, 146 rue du Canal.
E. D. WILDE, 224 Tulane Avenue.
7oct—1an Dim, Mar, Jeu

Université Tulane.
Ecole Supérieure, Collège, Cours préparatoire, Ecole de droit et de médecine, et H. Sophie Newcomb Memorial College pour jeunes filles, cours pratique d'électricité et de génie civil.
Les informations pour la prochaine session annuelle peuvent se procurer sur demande.
WM. PRESTON JOHNSTON, L.L. D.,
11août—3m Président.

Avis.
A. SIMON, le Commissaire, coin Dumaine et Dauphine.—Abonnement à toutes les [illegible] bien distribution à domicile.